

# « Normes et langues »

~

## Journées d'études à Thiers

Mercredi 13, Jeudi 14 et vendredi 15 janvier 2021

*organisée à destination des élèves de Khâgne AL  
et des professeur.es et élèves intéressé.es sur inscription  
par Anne Mathevon et Saadia Osmani*

## PROGRAMME

~

*Les conférences se dérouleront en C201-202 ;  
les ateliers en C201-202, salle des Actes et salle vidéo.*

*Pour s'inscrire : pour.saadia.osmani@gmail.com, anne.bernadette.mathevon@gmail.com*

## Mercredi 13 janvier

14 h : Accueil

14 h 30 : Conférence d'ouverture : **Isabelle Pariente-Butterlin**

### De la plasticité du langage

Nous sommes habitués à ce que le langage nous donne la possibilité de dire ce que nous voulons dire, au point que nous ne remarquons plus cette disponibilité qui est la sienne à nos pensées ou à nos émotions, y compris les plus singulières. Je m'intéresserai aux cas, d'ailleurs difficilement repérables, où le langage semble opposer une résistance à notre intention de dire, précisément parce que de tels cas sont révélateurs de cette plasticité que nous avons du mal à voir à l'œuvre : il sera d'abord nécessaire de les identifier. La question se pose en particulier de comprendre comment nous identifions *qu'à un endroit, dans le langage, il manque un mot.*

Dans ces cas, une stratégie possible consiste à inventer un mot. Ces inventions, poétiques, politiques ou techniques, parmi lesquelles l'adjectif *aigre-doux*, célébré par Du Bellay, rencontrent des succès divers quand elles passent dans la langue. Certaines sont immédiatement oubliées, tandis que d'autres parviennent à effacer leur passé de néologismes, sans qu'il soit aisé d'expliquer leur devenir au regard de l'usage qui en est fait. Cette plasticité du langage interroge les normes esthétiques que nous utilisons pour juger qu'une langue est belle ou non, dans une tension entre richesse et « pureté » de la langue.

Si donc le langage n'est pas toujours immédiatement disponible, il se montre néanmoins capable de le devenir en accueillant des termes : il manifeste par là ce que j'analyserai comme une disponibilité à la disponibilité, qui permet, par une infraction maîtrisée à certaines normes, d'étendre les limites du langage tout en restant compréhensible pour les autres.

Néanmoins cette capacité d'inventer des mots, aussi féconde soit-elle, ne doit pas occulter d'autres stratégies sans doute plus subtiles dans l'infraction de certaines normes, parmi lesquelles la métaphore, en particulier, et le langage poétique, en général.

Questions, échanges.

18 h : Clôture de la journée

# Jeudi 14 janvier

8 h 30 : Accueil

9 h : Conférence : Clémence Revest

## Le latin en débat : invention d'une norme linguistique et idéal de Renaissance au XVe siècle

Le modèle du « bon latin », doté d'une orthographe, d'une grammaire et d'un lexique immuables, conservé dans les grands textes de l'âge classique romain et standardisé dans les dictionnaires et manuels de lettres classiques, a une histoire. C'est une histoire intrinsèquement liée à celle de l'essor du mouvement humaniste à partir de la fin du Moyen Âge, qui a profondément et durablement transformé le canon des pratiques intellectuelles. Bien que la langue latine n'ait cessé d'évoluer depuis la fin de l'Antiquité, bien que de grands théologiens, juristes ou notaires aient notamment développé des répertoires d'écriture de très haut niveau savant et d'envergure européenne au cours des siècles suivants (par exemple l'*ars dictaminis* ou le *sermo modernus* pour les XIIe-XIIIe siècles), un mot d'ordre s'intensifie et se mue en dogme dans l'Italie du Quattrocento : *il faut écrire comme Cicéron en prose, comme Virgile en vers*. L'impératif d'imitation conduit à la fois à la mise en forme rétrospective des règles du latin classique, à la mise en récit de son histoire (narration de l'apogée de la littérature latine puis de son marasme durant mille ans) et à l'invention d'une langue de pastiche, le néo-latin. De Pétrarque à Erasme, en passant par Leonardo Bruni, Lorenzo Valla ou Ange Politien, les étapes de cette montée en puissance et les polémiques qu'a suscitées ce nouvel académisme peuvent être restituées, en même temps que les processus de diffusion à large échelle de nouvelles habitudes de composition. Il importe aussi de ne pas perdre de vue le fait qu'au fondement de ce projet de restauration du latin dans un état pensé comme pur et parfait, qui a eu pour corollaire de jeter un anathème sur des latins médiévaux considérés comme déviants et illégitimes – et paradoxalement, comme nombre d'historiens l'ont souligné, de faire du latin une langue morte, figée dans un temps originel –, se trouvait un idéal moral, politique et social. Le « latin retrouvé » fut perçu comme le fil d'Ariane d'une régénération globale, par l'éducation en humanités, dans le contexte d'une crise profonde et multiforme des valeurs spirituelles et éthiques. Il servit aussi, dans une approche plus

socio-historique, de nouvel outil de distinction et de promotion sociale pour les hommes de lettres, dans un monde dominé par les penseurs scolastiques : les orateurs et les philologues arrivèrent sur le devant de la scène.

10h30-10h45 Pause

10 h 45 : Conférence : Pierre Manen

## L'invention du « bon usage »

Il faut un certain temps pour que le français, langue vernaculaire, soit conçue comme une langue dont on peut penser la régulation des usages : longtemps concurrencé par le latin dans les emplois sérieux de la langue – et en particulier à l'écrit – et aussi longtemps jugé indigne de toute description grammaticale (car la grammaire c'est la structure même du latin), le français ne semble accéder à la conscience des lettrés, et des grammairiens en particulier, qu'à partir du 14<sup>ème</sup> siècle, dans un mouvement qui excède assez vite sa simple description pour commencer à réfléchir à ce que J. Chaurand (1995) a appelé la « qualité de la langue ».

Cette pensée – où pointe peut-être le complexe d'infériorité originel du français par rapport au latin – deviendra un trait marquant de la grammaire française au point de donner naissance en 1936 au célèbre *Bon Usage* de Grevisse. Mais cette grammaire du français est-elle finalement la simple continuation de ce mouvement ou bien son dernier soubresaut à un moment où le développement de la linguistique s'apprête à contester radicalement cette notion ? De l'affirmation de Barthes lors de sa leçon inaugurale au Collège de France selon laquelle « la langue, comme performance de tout langage, n'est ni réactionnaire, ni progressiste ; elle est tout simplement : fasciste » à l'idée de glottophobie développée récemment par Ph. Blanchet (2016), la notion même de bon usage du français semble aujourd'hui disqualifiée, sans pour autant avoir disparu...au contraire : repensé à l'aune des enjeux linguistiques et sociaux contemporains, le bon usage de la langue se réinvente, moins surplombant, moins centraliste mais toujours bien présent.

## 14 h : Ateliers

---

### 1) Clémence Revest : Apprendre à écrire latin comme un humaniste au XVI<sup>e</sup> siècle : quelques aperçus de la recherche récente

Cet atelier sera l'occasion d'entrer dans le laboratoire du chercheur et d'examiner de plus près certaines sources écrites à partir desquelles la codification du latin humaniste et sa mutation en un standard dominant, à l'échelle européenne, peuvent être analysées et situées historiquement. Nous nous intéresserons d'abord à la diffusion de modèles et d'outils de composition au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, en portant l'attention sur les manuscrits de miscellanées au sein desquels les lettrés du temps, aspirant à acquérir cette compétence d'écriture, rassemblaient des lettres, discours, traités, lexiques etc., à la façon d'un exemplier personnel : le manuscrit latin 3330 de la bibliothèque nationale de Vienne, une anthologie d'humanistes italiens copiée par un scribe allemand dans le dernier quart du Quattrocento, non servira de cas d'étude. On évoquera ensuite l'essor d'un marché éditorial du manuel scolaire humaniste à l'âge de l'imprimé, à travers l'exemple du premier livre imprimé à Paris en 1470, les *Epistolae ad exercitationem accomodatae* de Gasparino Barzizza. Un dernier moment sera enfin dédié à un type de sources tout récemment mis en lumière par la recherche, les intimationes, c'est-à-dire les affichettes ou feuilles volantes destinées à faire la promotion auprès des étudiants de nouveaux cours en latin humaniste dans les universités. »

### 2) Pierre Manen : Le roman médiéval ; au paradis des dialectes avant la faute

A partir de plusieurs manuscrits du *Roman de Troie*, on s'efforcera de mettre en évidence les phénomènes de variation graphique et ainsi de mettre en évidence la pluralité des normes linguistiques à l'œuvre dans un écrit médiéval.

En marge de ce travail, les étudiants seront invités à réfléchir aux principes de l'édition d'un texte manuscrit.

### 3) Anna Proto Pisani : Écrire à l'écart de la norme : cartes babéliques, livres en tissu, poèmes en pierre...

L'atelier se propose d'analyser des textes et des formes d'écriture surprenantes par leur rapport à la norme linguistique et textuelle : *Terra matta*, un récit de 1027 pages dactyloscrites sur 50 ans d'histoire d'Italie écrit par Vincenzo Rabito (Chiaromonte Guelfi 1899-1981), un paysan sicilien, dans une langue orale matinée de sicilien ; *Princesa*, une des premières autobiographies transgenre écrite sur des cahiers et des papiers épars en interlangue italien-portugais par Fernanda Farias de Albuquerque (Alagoa Grande 1963- Jesi 2000) dans la prison de Rebibbia

à Rome et réécrite par le brigadiste rouge Maurizio Jannelli; *Il tuo nome sulla neve. Gnanca na busia*, l'histoire de l'amour de toute une vie sur un drap de mariage écrite par Clelia Marchi (Poggio Rusco 1912-2006) à la mort de son mari ; *NOF4*, un poème épique de science-fiction, écrit par Ferdinando Nannetti (Roma 1927-Volterra 1994), sur 150 mètres du mur de la cour de l'hôpital psychiatrique de Volterra (Siena).

Ces textes qui se situent à la marge du champ littéraire, dévoilent pourtant son fonctionnement et sa fabrication. Leurs conditions de réalisation témoignent vigoureusement de la nécessité de l'écriture, leur transformation éditoriale à la limite de l'impossible, interroge les modalités de construction de la norme et la construction de la légitimité d'une voix littéraire. Quelle est la place de ces écritures au sein du champ littéraire ?

### 4) Florence Devouard : Les normes d'écriture sur Wikipédia

Wikipédia se prépare à célébrer ses 20 ans d'existence. Après de premières années plutôt houleuses avec le monde de l'éducation, elle est maintenant durablement inscrite dans le paysage de l'acquisition des connaissances, et souvent considérée comme un "premier fil" conducteur pour découvrir un sujet ou rafraîchir ses connaissances sur un point précis. Cependant, même après 20 ans, de nombreux étudiants ignorent encore que l'on peut y participer. Le premier objectif de l'atelier serait de leur faire découvrir cette possibilité.

Par ailleurs, au fil des années, la communauté wikipédienne a développé un ensemble de règles normatives extrêmement poussées au regard de la rédaction des articles, qui fait souvent dire aux professionnels de l'écriture (journalistes etc.) qu'écrire un article de qualité suivant les règles et recommandations d'écriture se révèle être particulièrement complexe, mais passionnant. Le résultat est qu'un article Wikipédia non identifié comme tel, se révèle malgré tout immédiatement reconnaissable en raison d'un style d'écriture très particulier. L'atelier serait ainsi l'opportunité de découvrir certains des partis pris qui donnent à un article Wikipédia son style rédactionnel unique (par exemple, rédaction selon la "neutralité de point de vue", les conventions de style, le principe de moindre surprise, les interdictions d'usage de certains termes, la citation des sources poussée à l'extrême etc.).

L'atelier s'attachera à amener les étudiants à mettre la main à la pâte.

16 h : Retour sur ateliers en plénière

18 h : Clôture de la journée

# Vendredi 15 janvier

---

8 h30 : Accueil

9 h : Conférence : **Eliane Viennot**

## **S'exprimer sans sexisme : un objectif à notre portée**

Objet de réflexion, de travail scientifique et de polémique depuis une quarantaine d'années, la « féminisation » de la langue française a récemment connu un changement d'approche. Il apparaît désormais que la fameuse question des « noms de métiers, fonctions, titres et dignités » n'était que la partie émergée de l'iceberg, mais aussi que la domination du masculin sur le féminin dans les discours et la syntaxe est pour l'essentiel un phénomène construit. La conférence s'attachera à montrer les domaines où la langue a été masculinisée, et les différentes ressources qu'il convient de mobiliser pour nous exprimer sans sexisme, dans le double respect de la langue et des valeurs dont nos sociétés se réclament aujourd'hui.

10h30-10h45 Pause

10 h 45 Conférence : **Chloé Pathé**

## **Recharger les mots : autour de la collection « Le mot est faible »**

« Comment lutter dans un monde – le nôtre – qui n'aime rien tant que décréter le bouleversement de tout ? Même les mots paraissent devoir perdre leur sens. La « révolution » est devenue l'étendard des conservateurs, la régression se présente sous les atours du « progrès », les progressistes sont les nouveaux « réactionnaires », le salaire est un coût, le salariat une entrave, la justice une négociation et le marché une morale. Tout ce détournement n'est pas le travail secret d'une propagande. Il appartient à la dérégulation générale qui fait l'ordre d'aujourd'hui, vidant les mots de leur sens, les euphémisant et prenant appui sur l'ombre creuse qu'il met à leur place. Pour aller contre ce monde, il n'est alors peut-être pas de meilleur moyen que de le prendre aux mots, que de refuser, comme disait Orwell, de capituler devant eux.

C'est toute l'ambition de cette série d'ouvrages courts et incisifs, animés d'un souffle décapant : chaque fois, il s'agit de s'emparer d'un mot dévoyé par la langue au pouvoir, de l'arracher à l'idéologie qu'il sert et à la soumission qu'il commande pour le rendre à ce qu'il veut dire. » Voici le projet

de la collection « Le mot est faible » dont les premiers titres sont parus en mars 2019. Il s'agira dans cette conférence de revenir sur la naissance de cette collection, ses filiations, la manière dont elle a été formulée et est apparue comme nécessaire tant à l'équipe de la maison qu'aux libraires puis lectrices et lecteurs, qui s'en emparent. Pourquoi donc cet angle des mots et du dévoiement du langage ? On s'interrogera aussi sur la manière dont de tels textes, commandés à des universitaires, s'écrivent, entre contrainte et liberté. La question des choix graphiques faits pour la collection pourra également être développée.

---

14 h : Ateliers

## **1) Eliane Viennot : Le traitement des grandes autrices dans les manuels de littérature.**

Cet atelier propose aux étudiant.e.s de travailler, à partir d'exemplaires de manuels, sur les déséquilibres dans le nombre des auteurs/autrices évoquées, dans les modes de présentation (hommes auteurs créateurs, femmes amies muses commentatrices), dans les classifications (genres importants/genres de « l'intime »), dans les discours tenus sur les un-es et les autres, dans les termes utilisés pour les désigner (point de vue du lexique), dans les rapports entre ces termes au sein des discours (s'il en existe!) qui parleraient des deux sexes (point de vue de la syntaxe ou, pour le dire plus simplement, du « masculin qui l'emporte »).

## **2) Chloé Pathé : Le fond et la forme : mettre en scène et transmettre éditorialement les mots et les idées.**

Dans cet atelier, il s'agira de s'intéresser et d'échanger sur les choix de graphisme, de formats pour les livres et les revues de la maison d'édition. On s'appuiera sur les exemples de la collection « Le mot est faible » et de la revue *Sensibilités. Histoire, critique & sciences sociales*, en s'interrogeant sur les effets recherchés dans les choix graphiques et de format. Choix qui sont aussi liés aux objectifs de diffusion de ces publications, aux publics visés. On pourra ensuite travailler également sur les modes de communication et de promotion, à la presque mi-temps du XXI<sup>e</sup> siècle, à l'heure des réseaux sociaux.

### **3) Anne Tesson : Deux cas particuliers de la francophonie en Amérique du Nord, le *joual* du Québec et le *chiac* du Nouveau-Brunswick**

En 1968, la première représentation de la pièce *Les Belles-Sœurs* de Michel Tremblay, écrite entièrement en *joual*, la langue des quartiers populaires de Montréal, fait l'effet d'une bombe. L'élite québécoise scandalisée refuse de se reconnaître dans ce mauvais français résultat de la domination anglaise et témoin des échecs de l'école. L'année suivante, Michel Brault réalise *Éloge du chiac*, un documentaire autour d'une jeune institutrice de Moncton qui réfléchit avec ses élèves à la spécificité de leur langue, un mélange de français et d'anglais ressenti comme une sous-langue, et aux possibilités de la sauvegarder. À travers des textes littéraires (Michel Tremblay, Jack Kerouac), des extraits de films (Michel Brault, Xavier Dolan) et des chansons (Robert Charlebois, Richard Desjardins, Alclair ensemble, Lisa Leblanc, Radio Radio), cet atelier propose d'explorer deux cas particuliers de la francophonie en Amérique du Nord, le *joual* du Québec et le *chiac* du Nouveau-Brunswick. Il s'agira de découvrir de façon pratique les propriétés de ces dialectes, leur histoire, les rapports d'amour-haine qu'ils entretiennent avec le « bon français » et l'anglais, et les enjeux de légitimité linguistique et culturelle qu'ils recouvrent.

### **4) Mark Davies : Langues et dialectes du Royaume Uni : centre et périphérie**

En contraste avec une normativité parfois utile lors de l'apprentissage de la langue anglaise, les variantes de celle-ci et les alternatives à une langue 'officielle' ou 'standard' sont nombreuses et investies d'un sens historique et culturel qui révèle des tensions et des appartenances autres que celle de la britannicité. La présence de diverses langues que l'anglais à la BBC constitue une manière de rendre compte de la diversité linguistique à l'œuvre au Royaume uni aujourd'hui qui est renforcé par l'influence de l'anglais américain, un élément non-négligeable dans la diversité des voix anglophones dans le pays.

Cet atelier se déroulera en langue anglaise (plus ou moins 'standard').

**16 h : Retour sur ateliers en plénière**

**18 h : Clôture des journées d'étude**

### **Mark Davies**

Mark Davies est britannique et enseigne l'anglais en CPGE depuis 2009, et au lycée Thiers depuis quatre ans. Son M2, obtenu à la Sorbonne Nouvelle, porte sur la littérature britannique contemporaine. Il est membre du jury de l'Agrégation externe d'anglais.

### **Florence Devouard**

Wikipédienne depuis 2002. Présidente honoraire de la Wikimedia Foundation (ONG américaine hébergeur de Wikipedia) et co-fondatrice de Wikimedia France. Localement active en région SUD (animation d'ateliers d'écriture) dans le cadre de l'association des « Sans pagEs » qui vise à réduire les biais de genre sur les projets Wikimedia de la francophonie.

### **Pierre Manen**

Maître de conférences en langue et littérature française du Moyen Âge à l'Université Jean Monnet de St-Etienne. Son domaine de recherche porte sur l'histoire du français et plus particulièrement sur la formation de son orthographe au Moyen Âge lorsque se constitue une norme pratique en dehors de toute réflexion théorique *a priori* sur ce sujet. Dernier article publié sur ce sujet : « L'étymologisme dans les graphies françaises du XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècle : Un imaginaire impérial ? » dans *Signes, discours, sociétés*, janvier 2018.

### **Isabelle Pariente-Butterlin**

Isabelle Pariente-Butterlin est professeur des Universités. Son domaine de recherche porte, au point de contact entre éthique et métaphysique, sur l'articulation entre le réel et le rationnel dans le domaine de la pratique.

### **Chloé Pathé**

Après 13 ans aux éditions *Autrement* comme éditrice et responsable éditoriale en sciences humaines, Chloé Pathé a fondé les éditions *Anamosa*, dont les premiers titres sont parus en mars 2016. Elle a en outre édité deux livres consacrés à l'architecture pour Le Cabanon et a assuré la rédaction en chef de 4 volumes de la revue illustrée *Citrus* (éditions L'agrume).

### **Anna Proto-Pisani**

Agrégée d'italien, professeure d'italien au Lycée Thiers et animatrice d'ateliers d'écriture et de création. Docteure en littérature italienne, ses domaines de

recherche portent sur les écritures migrantes et postcoloniales. Elle est l'auteure des ouvrages collectifs *Les littératures de la Corne de l'Afrique. Regards croisés* (2016), sur les littératures traditionnelles et de la diaspora de la Corne de l'Afrique et *Paroles d'écrivains : écritures de la migration* (2014) ainsi que de différents articles sur les écritures contemporaines. Avec l'Université de Roma 3 elle a réalisé le projet [www.princesa20.it](http://www.princesa20.it), une édition digitale et multi-médiale de *Princesa*, l'un des premiers textes de la littérature italienne de la migration sur les questions migrantes et transgenre. Avec un groupe de chercheuses et de traductrices, elle a co-traduit en français ce texte, qui est à la recherche d'un éditeur.

### **Clémence Revest**

Agrégée, docteure en histoire et ancienne membre de l'École française de Rome, Clémence Revest est chargée de recherche au CNRS (Centre Roland Mousnier, Sorbonne Université). C'est une spécialiste de l'histoire du mouvement humaniste au xve siècle. Elle a récemment dirigé *L'humanisme à l'épreuve de l'Europe* (xve-xvie siècles), avec D. Crouzet, É. Crouzet-Pavan et Ph. Desan, Champ Vallon 2019 ; *Discours académiques. L'éloquence solennelle à l'université entre scolastique et humanisme*, Classiques Garnier 2020 ; *L'humanisme au pouvoir ? Figures de chanceliers dans l'Europe de la Renaissance*, avec D. Crouzet, É. Crouzet-Pavan et L. Petris, Classiques Garnier 2020 ; et s'apprête à publier *Romam veni. Humanisme et papauté à la fin du Grand Schisme*, Champ Vallon 2021.

### **Anne Tesson**

Née au Québec, agrégée de Lettres modernes, professeure remplaçante au Collège Thiers. Co-auteure de scénarios de films documentaires ou de fiction avec le réalisateur Régis Sauder (*Nous, Princesses de Clèves*). Elle s'intéresse et se forme également à l'éco-poétique.

### **Éliane Viennot**

Éliane Viennot a enseigné la grammaire et la littérature française dans les universités de Seattle (USA), Nantes, Corte, Saint-Étienne, et elle a été dix ans membre de l'Institut universitaire de France. Chercheuse engagée en faveur de l'égalité, elle étudie les écrivaines et les actrices politiques de la Renaissance, l'histoire des relations de pouvoir entre les sexes depuis le haut Moyen-Âge, la Querelle des femmes, et ses effets dans la langue française.